pour la plupart sans valeur et grivois, près d'un siècle, quand l'ange de la de ces poètes ambulants.

Maistre Alain Chartier, qui régnait ses beaux cheveux blancs. sans conteste parmi les écrivains de l'époque, ose dire dans sa Flour de étoile, une autre s'allumait radieuse, jamais l'air de la cour. Elle lui adresse muse toulousaine. des rondelets déclinatifs, chefs-d'œuvre du genre.

supposant qu'il médite la conquête de tendait. l'Hélicon, elle lui dit avec une douce ironie:

"Au blond Phœbus, devinez voir un peu

"Ce qu'y trouva, quand on eust faict l'enqueste : "De l'air.

épouse de Dauphin, admirait fort ses morceaux. poésies. Cette pauvre petite reine qui disait, à vingt ans, sur son lit de mort : "Fie de la vie, qu'on ne m'en parle pouvant posséder Clotilde à la cour, elle lui envoya une couronne de laurier artificielle embellie de douze marguerites à boutons d'or et à feuilles d'argent, avec la devise : Marguerite d'Ecosse à Marguerite d'Hélicon. Ce jour là, des larmes coulèrent des yeux de Clotilde : Pourquoi Bérenger Surville reconnu et arrêté au Puy en pieds au-dessus du sol? n'est-il pas là?

Son fils, son souley, son idole, périt dans un tournoi ; Rocca, sa doulce possesseur des œuvres de Madame de restera plus longtemps que le mal de mie, après avoir longtemps voyagé Surville, les a publiées en 1803. Clo- la princesse... heureusement pour elle. dans le Midi, alla finir ses jours à tilde est bien le poète qui a chanté Venise. Eullia périt à la prise de avec plus de vérité et de grâce les sain-Constantinople ; Sophie de Lyonne et tes et douces joies du foyer domesti-Juliette de Vivarez, ses élèves bien- que. L'exquise sensibilité, le charme, aimées, ensevelirent leur jeunesse dans la naïveté des poésies qui nous sont dans sa quatrième année. Cette revue la solitude d'un cloître, où elles trou- ainsi parvenues, font vivement regretvèrent la paix du cœur un moment ter la perte de ses autres œuvres. troublée par les plaisirs mondains.

fut, dans la fleur d'une éclatante beau- qué en doute l'authenticité d'une parté, emportée par un mal subit et in- tie de ce recueil. connu.

Camille, petite-fille de Clotilde, re- plus? nonça à sa part de joie ici-bas pour se dévouer à l'aïeule solitaire.

Est-il peine plus grande que celle de survivre aux siens, de se survivre à soi-même, de voir s'éteindre son gé- vertus n'en ont pas. nie ?... Pauvre Clotilde! Elle avait

mort vint déposer son froid baiser sur

Au moment où disparaissait cette belle rhétorique, que Clotilde n'aura au Midi. C'était Clémence Isaure, la

La frêle dépouille de Clotilde fut déposée dans la tombe où depuis long-Dans ces épigrammes délicieuses, temps son fils, son doulx amy, l'at-

Un descendant de cette femme célèbre, Monsieur de Surville, fouillait en "Ainsy comme offrirez vos œuvres pour requeste 1782, dans les archives de sa famille pour trouver certains papiers dont il avait besoin, quand il découvrit d'an-La renommée de Clotilde s'étendit tiques manuscrits, les poésies de son jusqu'à la cour. Marguerite d'Ecosse, aïeule. Il en transcrivit plus de cent

> clamait impérieusement. Tout, y compris les poésies de Clotilde, devint la proie des flammes.

Velay, fut fusillé. Quelques heures La destinée ne fut pas indulgente avant sa mort, il écrivit à sa femme souffrant un jour d'un abcès sous le qu'il voulait donner au public.

Monsieur Vanderbourg, l'heureux

Héloise de Vergy, épouse de son fils, quelques critiques distingués ont révo- téraire.

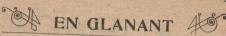
Ah! mais de quoi ne doute-t-on

RACHEL LETENDRE.

Yamaska.

Les qualités ont des mesures, les trente aus!

MME BARRATIN.



## Idées surannées

On pouvait lire dans le Times :

Une jeune fille ne doit pas être capable de lire des livres que ne comprend pas son père. Elle ne doit pas s'exprimer dans un idiome que ne comprend pas sa mère."

Il est vrai que ce numéro du Times est daté d'il y a cent ans.

Les jeunes misses ont fait des progrès depuis ce temps-là, fort heureusement pour elles.

## D'où viennent les modes

Si l'on veut savoir comment se font les modes, qu'on se souvienne que La révolution arriva, Monsieur de le prince de Galles, depuis roi d'An-Surville, partant pour l'exil, emporta gleterre, ayant été visiter ses chevaux, les poésies transcrites, mais laissa les un jour de course par un temps de plus!" enviait l'existence heureuse et originaux. Sa mère plus que septua- pluie, avait relevé le bas de son pancalme de la châtelaine de Surville. Ne génaire, restée seule au château, ne talon pour éviter la boue. Depuis le crut pas racheter trop cher la vie et la jour où il fut ainsi remarqué, tous les liberté en livrant les papiers de sa fa- Anglais élégants et même les snobs mille qu'un comité révolutionnaire ré- français adoptèrent cette coutume peu gracieuse.

Mais veut-on savoir pourquoi les gens qui se piquent de savoir vivre Revenu en France, Monsieur de donnent leurs poignées de main à 10

C'est parce que la princesse de Galles pour Clotilde ; l'aimante et sensible qu'un ami lui remettrait les manus- bras donna sa main à baiser ou à serépouse de Bérenger goûta à toutes les crits relatifs aux œuvres de Clotilde rer en tenant le coude à la hauteur de l'épaule.

Félicitations à la Revue Littéraire de l'Université d'Ottawa, qui entre est très utile aux instituteurs, aux élèves et toutes les personnes qui s'ap-Je suis bien ici forcée d'avouer que pliquent à soigner leur formation lit-

Noces d'argent.

-Je t'invite à mes noces d'argent la semaine prochaine, dit Gobergeard, tout joyeux, à son ami Lépaté.

-Comment, malheureux, tes noces d'argent, mais tu n'as pas seulement

-C'est vrai, mais comme j'épouse une riche héritière....